

Une sixième stèle discoïdale

par Georges JULIEN

(photos Claude Barbe)

Lorsque M. et M^{me} Montet ont occupé leur nouvelle maison, rue de l'Hôpital-Majeur, ils ont découvert, avec étonnement, dans le mur d'une pièce, bien en vue, à hauteur d'homme, une pierre circulaire portant sculptée, une croix grecque. Une intuition, le besoin de savoir « s'il n'y avait rien derrière », les ont incités, à l'occasion des travaux de restauration, à extraire la pierre du mur : ainsi est apparue une nouvelle stèle discoïdale, la sixième découverte, à ce jour, à Saint-Antonin. (1)





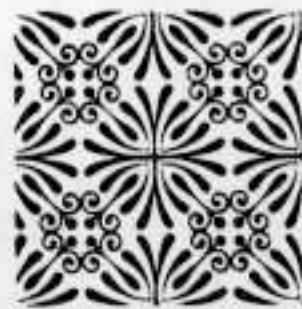
STELE DISCOIDALE N° 82.02.14.155-06 (diamètre du disque : 38 cm ; épaisseur : 14 cm)

Celle-ci présente une iconographie exceptionnelle et tout à fait originale par rapport aux cinq autres stèles connues et décrites avec précision dans le Bulletin Annuel de la Société des Amis du Vieux Saint-Antonin de 1981, par Robert Aussibal (pages 80 à 89). Elle est taillée dans le même calcaire gris beige au grain fin et a été privée de son pied au moment, sans doute, de son emploi dans le mur de la maison.

L'avvers présente une belle croix grecque à cinq besants qui occupe toute la surface jusqu'à la bordure du disque. La croix latine du revers, dont le pied seul atteint la bordure, est cantonnée des outils du tanneur dont trois nous sont bien connus : le couteau à écharner avec sa lame courbe, le couteau à revers et la lunette. Le quatrième outil reste, pour moi, inconnu.

Cette stèle provient, comme les autres, de l'ancien cimetière de la ville — actuelle place des Moines — désaffecté en 1818. Elle était dressée, grâce à son pied, à la tête d'une tombe de tanneur sans aucun doute. La grande stèle, placée contre la halle vers 1840, devait être érigée auparavant au centre du même cimetière.

Ces monuments funéraires sont moins rares qu'on ne le pensait jusqu'à une époque récente : le cimetière du petit village d'Usclas du Bosc, près de Lodève dans l'Hérault, en a livré 52 depuis 1955, date des premières découvertes. (2)



(1) Les cinq autres se trouvent : au musée (2), devant la Halle, rue Volgues et dans le mur de la terrasse du Presbytère.

(2) Les Stèles d'Usclas du Bos par Aussibal et Giry — Revue Zodiaque n° 153 — juillet 1987.